

LE GRAND ESPOIR, CAMPAGNES ANNÉES 60

9 décembre 2011 > 26 août 2012

DOSSIER DE PRESSE - ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

SOMMAIRE

Fiche 1 : L'Écomusée du pays de Rennes	Page 3
Fiche 2 : Communiqué de presse.....	Page 4
Fiche 3 : Présentation détaillée de l'exposition.....	Pages 5 à 8
Fiche 4 : Conception et réalisation de l'exposition	Page 9
Fiche 5 : Partenaires, programmation, brochure	Page 10
Fiche 6 : Planche photos	Pages 11 à 13
Fiche 7 : Renseignements pratiques.....	Page 14



L'ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

Thématique générale

Aménagé dans l'ancienne ferme de la Bintinais aux portes de la capitale régionale, l'Écomusée du pays de Rennes est doté d'un grand musée et d'un programme agricole où sont présentées plantes cultivées et races rustiques de la Bretagne. Il propose une exposition permanente qui repose sur une démarche originale : partir de l'histoire précise d'une grande ferme de Rennes pour raconter les grandes lignes de l'histoire du pays de Rennes depuis cinq siècles. Une muséographie contemporaine réunit pièces reconstituées (pièces à vivre, cellier, laiterie), collections « classiques » (costumes, machines, outils, meubles etc.) et audiovisuels, jeux et maquettes.

Mission

L'Écomusée œuvre depuis 1987 pour la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine du pays de Rennes. L'ouverture sur le patrimoine au sens large – bâti, végétal, animal, oral, ethnologique, technique... – est une originalité des écomusées. Inscrite dans la mission de l'Écomusée de Rennes dès sa création, cette approche permet une découverte dynamique et riche de l'histoire du pays de Rennes. En même temps, le caractère pluridisciplinaire de sa mission laisse la possibilité d'aborder des questions d'actualité, de traiter la ville, son histoire, son développement urbain, etc., pour n'oublier aucune dimension sociale et historique qui concerne les habitants du pays de Rennes.

Expositions et animations

Chaque année l'Écomusée conçoit des expositions temporaires et réalise des publications sur des thèmes historiques, en croisant les disciplines – histoire naturelle, sciences et techniques, ethnologie – et en associant l'actualité du sujet. Quelques exemples récents : architecture de terre en Bretagne ; le Rennes des années 60 en photos ; histoire naturelle et culturelle des graines ; les arbres et la haie bocagère ; épis de faïtage et autres ornements de toiture... L'Écomusée propose également des journées d'animations, des films, démonstrations, débats et concerts.

Conservatoire des plantes cultivées et animaux domestiques

Le conservatoire de l'Écomusée comprend 19 races domestiques bretonnes à faible effectif, menacées de disparition. Ces vaches, moutons, chèvres, porcs, ânes, chevaux de trait et volailles sont le reflet d'une histoire, celle de l'élevage, de l'agriculture et de la région. Dans un paysage bocager – pourtant à quelques encablures seulement du centre de Rennes –



le visiteur parcourt un itinéraire dans les champs, prairies, jardin et vergers qui s'étendent sur 20 hectares. Il y découvre des assolements anciens et contemporains ainsi que l'évolution des plantes cultivées en Bretagne. Parallèlement, l'Écomusée conserve une centaine de variétés fruitières, notamment des pommiers à cidre.

Service culturel de la Ville de Rennes à sa création en 1987, l'Écomusée a été transféré à la communauté d'agglomération de Rennes Métropole en 2001. Il a reçu plus de 45 000 visiteurs en 2010. ■

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 30 novembre

Exposition temporaire *LE GRAND ESPOIR, CAMPAGNES ANNÉES 60*

À l'aube des années 60, l'agriculture bretonne va vivre une véritable révolution culturelle, économique et technique. La Bretagne va en quelques années passer d'une agriculture de subsistance au statut de première région agricole française.

L'exposition *Le Grand Espoir, campagnes années 60*, présentée sur 340 m², aborde ces années décisives qui ont vu l'agriculture bretonne se moderniser et les conditions de vie des familles d'agriculteurs s'améliorer. Elle met en lumière les dynamiques humaines au cœur des changements, non seulement pour éclairer cette période révolue, mais aussi pour faire le lien avec le contexte contemporain.

En amenant le public d'aujourd'hui à comprendre pourquoi de tels bouleversements ont pu se produire en si peu de temps, l'équipe de l'Écomusée souhaite que ce regard sur le passé amène les visiteurs à réfléchir sur les nouveaux enjeux alimentaires, environnementaux, énergétiques et sociaux que devront affronter ensemble les agriculteurs et les consommateurs.

Alors que la France d'après-guerre est engagée dans une réforme de son économie et de son agriculture, les campagnes bretonnes des années 50 accusent un grand retard au regard des autres régions. Excentrée, la Bretagne souffre de multiples handicaps : sols médiocres, manque d'équipements, isolement, petites fermes à faibles revenus, une population rurale peu au fait des techniques nouvelles.

Pourtant, l'ensemble de ces inconvénients va être surmonté par une population jeune, nombreuse, plutôt instruite, souvent formée à l'« école » de la Jeunesse agricole catholique (JAC). De 1955 à 1975, la Bretagne va créer la surprise en développant ce que l'on qualifiera de « modèle agricole breton ». Les « paysans » se transforment en « exploitants agricoles » : en 1960, un agriculteur nourrit 7 personnes alors qu'il pourra en nourrir jusqu'à 40 personnes en 1980.

Le Grand Espoir - Campagne des années 60 revient sur ce qui fait la force et la singularité de la Bretagne de ces années-là, cette capacité remarquable qu'ont eu les agriculteurs et les syndicats à s'unifier et à agir ensemble, propulsés par une énergie et un désir de changement

profonds ; une volonté de progrès en phase avec le souhait politique de développer l'agriculture et l'industrie dans l'Ouest de la France, dans cette époque de reconstruction du pays.

De l'introduction du maïs fourrager dans les champs bretons au remembrement des parcelles, d'une mécanisation importante et rapide à l'introduction de nouvelles races sélectionnées dans l'élevage, l'exposition revient également sur les transformations des techniques et paysages qui ont profondément modifié la région dans les années 60.

En regard des difficultés économiques et environnementales de l'agriculture bretonne contemporaine, l'exposition éclaire d'un point de vue historique et sociologique la façon dont les acteurs de l'époque ont su répondre de manière efficace au grand défi auquel ils furent confrontés.

L'exposition prend place dans la nouvelle salle d'exposition, inaugurée en avril 2010. Les moyens techniques sont pleinement exploités : 19 postes de diffusion audiovisuelle proposent de nombreux témoignages historiques. En guise de conclusion, un film réalisé pour l'exposition synthétise les problématiques actuelles et les nouveaux enjeux. ■

Contact presse : Alison Clarke, Ecomusée du pays de Rennes
Tél. : 02 99 51 90 62

2-70R | Arrivée du tracteur dans une ferme du pays de Rennes
cl. H. Lehagre, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne



PRÉSENTATION DÉTAILLÉE

LE GRAND ESPOIR

CAMPAGNE ANNÉES 60

La ville change, la campagne va suivre

Au début des années 50, la Bretagne accuse un fort déficit migratoire. Elle est restée une région rurale, archaïque et isolée du reste de la France. En réponse à ce constat, les acteurs politiques et économiques ont une ambition claire, celle de développer la région en s'appuyant sur l'agriculture et l'industrie. Dans un contexte de pénurie alimentaire, l'objectif est de contribuer à l'émergence d'une agriculture forte relayée par des industries agroalimentaires permettant de répondre aux besoins alimentaires de la France et de l'Europe.

Dans les campagnes bretonnes de 1955, on trouve beaucoup de petites fermes – encore parfois en métayage – peu mécanisées et peu rentables. Si quelques évolutions ont vu le jour ici ou là, à l'initiative de pionniers, l'agriculture reste très arriérée. Les bourgs non plus n'ont pas encore beaucoup bougé, même si l'électricité est là et si l'on peut croiser quelques voitures.

Pourtant en ville, la reconstruction est bien avancée, l'économie relancée et la modernité en marche, une modernité à laquelle nombre de jeunes ruraux ont l'ambition d'accéder. Pour cela il leur faut vaincre des pesanteurs, celles de la tradition et de la soumission. Étonnamment, c'est à partir de l'un des piliers de cette tradition, l'Église, que les mentalités évoluent, grâce à un mouvement de jeunes, la JAC (Jeunesse agricole catholique), qui trouve en Bretagne et plus particulièrement en Ille-et-Vilaine, un terreau favorable.

1-79R | Urbanisme, voiture

cl. J-C Houssin, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne

JAC - Emblème de la Jeunesse agricole catholique.

coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne

Dans les années 50, l'agriculture bretonne est encore largement autarcique. Les fermes sont nombreuses et de petite taille (6 à 8 ha). Les travaux agricoles, très manuels, sont assurés par la main d'œuvre familiale – y compris par les enfants – et la production sert d'abord à nourrir la famille (lait, cidre, cochon, poules et lapins, pommes de terre...). Les quelques excédents sont vendus au marché pour acheter l'indispensable, du café, du savon pour la toilette et de la lessive, quelques outils...

En Bretagne, selon les données du Recensement général de la population de 1954 (INSEE) :

- 96 % des exploitations bretonnes n'ont pas l'eau courante dans la maison
- 99 % des exploitations bretonnes n'ont pas de baignoire, douche ou toilettes
- 51 % des logements situés en milieu rural n'ont pas l'électricité

« *Le train est en marche, il faut le prendre sinon il sera trop tard* » ▶



1-79R



Produire plus pour nourrir les hommes

Dans les années 60 en Bretagne, les changements agricoles se caractérisent par une véritable révolution des techniques, à tous les niveaux et dans un laps de temps très court.

La traction animale séculaire est remplacée par le tracteur. La batteuse, qui avait remplacé le battage au fléau, est supplantée par la moissonneuse-batteuse. De nouvelles machines apparaissent, comme l'ensileuse à maïs et la trayeuse pour le lait.

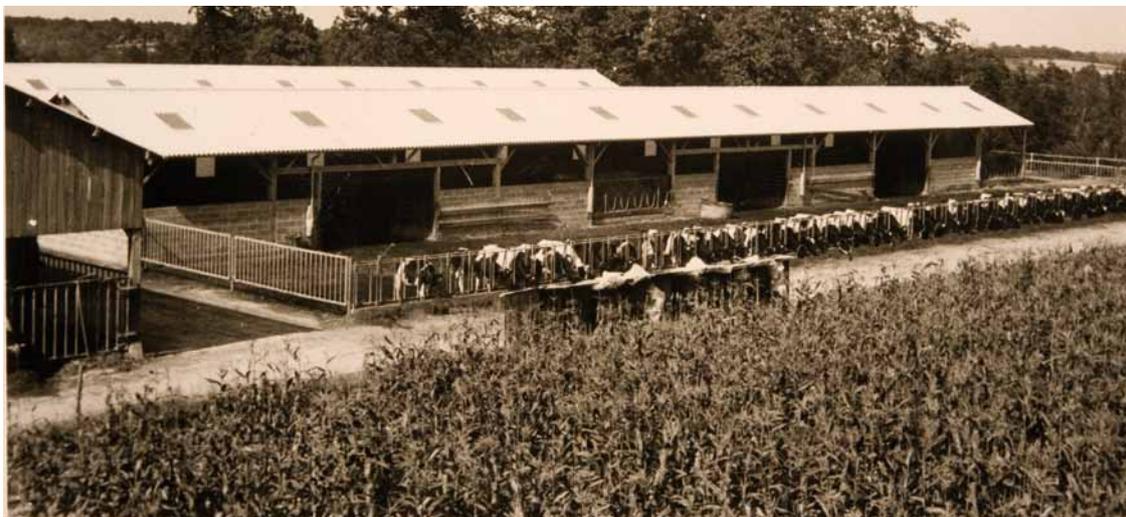
Le maïs, peu connu en Bretagne en 1960, détrône la betterave et le chou fourragers. La sélection génétique, que ce soit dans le domaine animal ou végétal, s'impose dans la recherche de productivité. Le développement fulgurant de la chimie agricole - engrais, pesticides - révolutionne le travail de l'agriculteur, augmente les rendements et modifie les paysages.

La spécificité bretonne : le dynamisme collectif

Dans les années 60, les jeunes agriculteurs bretons s'organisent pour porter ce changement.

Dès les années 50, la JAC – et la JACF (branche des jeunes femmes) – était déjà devenue le fer de lance de la révolution culturelle agricole. Elle fut aussi un vivier dans lequel se formèrent beaucoup d'acteurs économiques, politiques et syndicaux, ainsi que des cadres agricoles, qui prendront des responsabilités dans les années à venir. En permettant aux jeunes de s'impliquer, d'échanger, de se former, la JAC a donné naissance à une conscience et à un projet collectif, celui d'une agriculture qui redonne à l'agriculteur toute sa dignité.

« La JAC est pour beaucoup une véritable université populaire »



2-224R | Aménagement des bâtiments (stabulation libre), culture du maïs - coll. particulière

Les porcs, les volailles et les veaux élevés en « batterie » ne sont quasiment plus vendus sur les marchés locaux, mais emmenés par camions entiers dans des abattoirs privés pour être transformés et commercialisés. L'élevage industriel est né. Les petits négociants en beurre, petit lait ou volailles sont remplacés petit à petit par des entreprises agroalimentaires « privées » ou coopératives.

Cette révolution des techniques s'inscrit dans une logique, celle de produire plus pour nourrir les hommes, après une ère de pénuries.

« À la foire de Rennes, je vendais parfois 15 tracteurs en une journée... et le soir c'était la fête »

Volonté politique nationale, d'un côté – Traité de Rome en 1957, lois d'orientation agricole de 1960 et de 1962, première PAC en 1962 – volonté des jeunes agriculteurs de l'autre : tout converge pour créer les conditions du changement.

S'y ajoute un plus en Bretagne, le CELIB, le Comité d'Étude et de Liaison des Intérêts Bretons, dont l'influence explique en partie l'originalité et la réussite du développement agricole breton. Dans la première moitié des années 60, les intérêts du CELIB et des jeunes agriculteurs se rejoignent autour d'une même idée : engager la transformation de la Bretagne pour répondre aux attentes de la société, demandeuse d'une alimentation plus abondante et bon marché. ▶

Cette dynamique collective va se manifester dans tous les domaines. Les exploitants achètent en commun du matériel agricole via les CUMA (coopératives d'utilisation de matériel agricole). Ils créent des coopératives d'achat et de transformation, des groupements de producteurs, des banques de travail et s'impliquent dans l'administration des banques et assureurs mutualistes, organismes de gestion, des associations d'aides sociales...

La formation, qui a tant manqué au paysan, est le véritable moteur de cet élan collectif. Elle est assurée par les Maisons Familiales Rurales, les lycées agricoles et l'École Nationale Supérieure d'Agriculture de Rennes. Des formations en groupe sur le terrain (CETA, Groupes de vulgarisation agricole, Télé-promotion rurale) sont d'autres vecteurs puissants de la diffusion de nouvelles techniques ; l'Institut national de Promotion rurale de Rennes forme des cadres pour diriger coopératives et autres organisations agricoles.

«Allez voir Tonton Millions», dit-on à propos du Crédit Agricole.

Dans les années 60, la nécessité d'investir incite à contracter des emprunts. Deux banques concurrentes assurent des rôles complémentaires : le Crédit Agricole Mutuel (actuel Crédit Agricole) et le Crédit Mutuel Agricole (actuel Crédit Mutuel). Fonctionnant sur un registre mutualiste et coopératif, elles sont administrées en grande partie par des agriculteurs.

Vivre mieux à la ferme : révolution ménagère et vie familiale

Vivre mieux, c'est le rêve de tous les agriculteurs engagés dans la modernisation.

La 4L ou l'Ami 6 break arrivent dans les cours de fermes. La maison accueille plusieurs pièces, une salle d'eau et des WC, des fenêtres larges pour faire rentrer la lumière, des sols en terre disparaissent. La machine à laver remplace la corvée du lavoir. Si la situation du mari évolue en chef d'exploitation, celle de la femme est améliorée par l'arrivée de l'électricité et l'eau courante.

«On regardait le linge tourner derrière le hublot »¹

Pour beaucoup de femmes, cela signifie moins d'efforts physiques et plus d'attention

portée à l'éducation des enfants, veillant souvent à ce que leur scolarité devienne plus longue. Fréquemment, elle assure les comptes de la ferme et obtient des formations spécifiques relatives à ses responsabilités, comme celles concernant l'alimentation des veaux, l'intérêt du contrôle laitier, la congélation des aliments ou l'emploi du chèque bancaire.

Meubles en formica, poste de télévision, ampoules électriques ou réfrigérateur, le confort et la modernité permettent de retenir les femmes dans les fermes. « Vie de famille » et « vie de la ferme » se dissocient.

Le régime de retraite pour les exploitants et les salariés agricoles se met en place progressivement à partir de 1955. ▶



Photo 3-57-R | Ouverture sur l'extérieur pour les jeunes, la voiture coll. particulière

Les années 60 signent également l'acte d'émancipation d'une jeunesse rurale qui veut rompre avec les traditions. Vivre mieux certes, mais aussi s'ouvrir sur le monde, s'informer, se former, ne plus paraître « plouc » quand ils vont en ville. D'ailleurs, la mini-jupe se porte aussi à la campagne, où le rock'n roll a également ses adeptes ! La jeunesse paysanne commence à s'affirmer.

1 : citation tirée du livre : « j'avais 20 ans... dans les années 60, le monde rural, » Mary-Gérard Vaude, Castor & Pollux, 2009.

5-17R



Résultats, rupture et emballage

Dès 1970 des doutes apparaissent quant à la pertinence et l'orientation du système mis en place.

Au début des années 1970, la Bretagne a relevé le défi du développement agricole. Entre 1962 et 1975, les emplois ont augmenté de 43,5 % dans les industries agroalimentaires. Les tracteurs sont dans la plupart des champs. La moissonneuse-batteuse et l'ensileuse sont de plus en plus larges. Le remembrement est passé par là pour leur faciliter l'accès aux champs et les paysages se sont ouverts - un peu trop, mais c'est plus tard que l'on s'en apercevra.

La PAC et les lois de modernisation ont produit leurs effets. L'objectif fixé, « produire plus pour nourrir les hommes, » est atteint et la Bretagne y contribue largement. Les agriculteurs vivent mieux, ils sont encore nombreux et bien répartis sur l'ensemble du territoire. Les orientations prises dans les années 60 et la mobilisation des agriculteurs ont permis le développement d'une véritable économie agricole



2-283R

et agroalimentaire à l'Ouest de la France.

En fait, l'autosuffisance alimentaire est atteinte vers 1965 et les chambres froides de l'Europe commencent à se remplir. La surproduction guette. Les prix garantis, « gages de visibilité pour les agriculteurs », sont sur la sellette. L'agriculture doit prendre une autre direction, celle de s'adapter au marché.

« Nous voulions garder une dimension familiale »

La belle unité syndicale de départ se fissure, entre les tenants d'une agriculture familiale économiquement viable et les tenants d'une intensification et d'une industrialisation plus poussées pour partir à la conquête des marchés internationaux.

Dès 1969, une autre facette de ce développement est questionnée : son impact écologique et environnemental. Pour la première fois, la responsabilité de l'agriculture est mise en cause dans la dégradation des cours d'eau par des pêcheurs de l'Association pour la Protection des Salmonidés en Bretagne.

De nos jours, alors que les systèmes mis en place à cette époque ont atteint leurs limites et qu'un nouveau contrat entre l'agriculteur et la société reste à inventer, cet éclairage sur le passé récent de l'agriculture bretonne permettra aux visiteurs de mieux comprendre les dynamiques collectives qui ont opéré ces évolutions dans les années 60.

Face aux nouveaux défis à relever, un tel consensus social ne serait-il pas à nouveau source de solutions ? ■

5-17R | Manifestation à Pontchâteau lors de la guerre du lait en 1972.
cl. Keystone, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne

2-283R | Abattoir industriel à Loudéac (22)
coll. Ministère de l'Agriculture

CONCEPTION ET RÉALISATION DE L'EXPOSITION

Muséographie :

L'exposition est organisée en cinq parties, sur près de 340 m² :

- Le contexte et les prémices du changement (**partie 1**)
- Nouveautés techniques à la ferme (**partie 2**)
- Progrès et confort s'installent à la maison (**partie 3**)
- Agir ensemble, spécificité bretonne : formation et coopération (**partie 4**)
- Un bilan positif sur fond des premières contestations (**partie 5**)

Enfin, un film de conclusion achève la visite.

Un grand mur cimaise curviligne induit et délimite des espaces de différentes natures. Longitudinal dans le premier espace, il devient circulaire pour la deuxième partie puis se resserre vers le dernier thème. La mise en lumière contribue à varier les ambiances, la lumière naturelle pénétrant à plusieurs points, permettant même un clin d'œil à une automobile « phare » – la 4L – présentée à l'extérieur.

Après un cheminement dans un espace périurbain reconstitué, entre ville et campagne des années 50 (**partie 1**), le visiteur découvre un espace arrondi symbolisant une cour de ferme. Espace charnière de rencontres comme dans une exploitation agricole, c'est le lieu de l'expression de la modernité des années 60 (**partie 2**) : c'est ici qu'on y trouvera, entre autres, de gros engins agricoles exposés.

Puis la visite se poursuit dans un espace intérieur, suggérant l'habitat fermier (**partie 3**). Dans un espace contigu au précédent sont représentées les différentes initiatives collectives, CUMA et autres coopératives, qui voient le jour. Il prolonge ainsi les aspects sociaux caractéristiques de ces mutations (**partie 4**) ; les engins agricoles sont encore présents dans ce volume.

Rétrécissement de l'espace (**partie 5**), couleur à dominante rouge, après un bilan positif de ces années de changements, des posters et tracts originaux ajoutés aux reproductions de pancartes et des silhouettes de manifestants suggèrent ici un climat de tension et de conflits, les premiers questionnements sur ce modèle de développement.

Le design de cette scénographie fait référence aux principales caractéristiques de l'esthétique des années 50 et 60. Les images et objets évoquent l'ambiance de

ces années, illustrant l'optimisme, la vitalité et l'espoir si caractéristiques. Inspirée des brochures commerciales de matériels agricoles des années 1950-60 et de la surenchère de symboles et couleurs qu'arboraient les stands de la Foire de Paris à cette même période (avec l'engouement pour l'électroménager), la conception graphique de l'exposition se veut colorée, vivante et didactique.



Dix-neuf points de diffusion audiovisuelle rythment les différentes sections en présentant des films d'archives d'époque, répartis entre films d'ambiance muets (projections vidéo sur grand écran en hauteur), témoignages émouvants et films explicatifs (bornes avec choix). Les ressources très riches du Ministère de l'Agriculture (cinémathèque et photothèque) sont largement exploitées, ainsi que des films de la Cinémathèque de Bretagne et les archives télévisuelles de l'INA.

Conception et réalisation de l'exposition :

- Exposition conçue et réalisée par l'Écomusée du pays de Rennes, un service de Rennes Métropole.
Directeur-conservateur : Jean-Luc Maillard
- Conservatrice chargée de l'exposition : Alison Clarke
- Conseiller scientifique et réalisateur vidéo : Jean-Yves Dagnet
- Muséographe : Eric Morin
- Assistantes pour les enquêtes, la régie et les recherches iconographiques et audiovisuelles : Anne-Cécile Turquety ; Camille Robillard
- Graphisme : Eric Collet
- Systèmes audiovisuels : Mathieu Daniel
- Visuel : Graphie Couleurs
- Éclairages : Sylvain Hervé ■

Projet musographique : ambiance années 60 dans l'exposition
c. Eric Morin, muséographe.

PARTENAIRES, PROGRAMMATION, BROCHURE



1-66R

Extrait du film EDF

Partenaires principaux :

- Ministère de l'Agriculture, Pôle Images (cinémathèque et photothèque), Délégation à l'information et à la communication
- Cinémathèque de Bretagne, Brest
- Institut national de l'audiovisuel, antenne de l'Ouest
- Centre d'histoire du travail, Nantes
- Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine
- Office du développement culturel du Mené, Saint-Gilles du Mené (22)
- Centre Marc Le Bris, Saint-Caradec (22)
- Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
- Divers organismes et associations

Cette exposition a bénéficié des apports de très nombreux particuliers, qui ont contribué de leur temps pour les enquêtes et ont prêté leurs photographies et leurs collections. Le travail scientifique a été accompagné par un groupe de travail composé de spécialistes de l'Université de Rennes 2 et d'Agrocampus Ouest : sociologue, géographe, agronome, économiste rural, journaliste, historienne.

Programmation culturelle :

Diverses manifestations sont prévues à partir de janvier 2012 pour prolonger et faire vivre l'exposition, en partenariat avec la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine et les Champs Libres à Rennes :

- Animations grand public
- Conférences-débats
- Projections de films

L'annonce des manifestations se fait sur le site internet de l'Écomusée et dans le programme imprimé diffusé en janvier.

Une publication :

L'Écomusée a édité une brochure intitulée **Paroles d'acteurs**. Quinze acteurs du « grand virage agricole breton » des années 1960 livrent ici, avec humilité, une tranche de leur vie, rythmée par les saisons mais aussi par l'arrivée en continu de nouvelles pratiques et techniques agricoles, par les combats pour une meilleure reconnaissance de leur métier, par les formations de groupe ou autres rencontres entre agriculteurs.

Ces paroles, recueillies par Loïc Choneau, de la Compagnie théâtrale Quidam, permettent d'appréhender les changements intervenus dans le monde rural breton directement dans le parcours de vie de chacun des intervenants : agricultrices et agriculteurs, conseiller agricole, militants syndicaux... Intenses et sincères, ils offrent également, avec le recul des années, des regards personnels sur la modernisation de tout un monde, avec ses grandes avancées, puis ses doutes.

La brochure contient par ailleurs les principaux textes de l'exposition Le Grand Espoir, écrits par Jean-Yves Dagnet, également auteur et réalisateur du film **Nouveaux enjeux, nouveaux espoirs ?** qui clôt l'exposition en posant des questions très pertinentes à l'heure actuelle.

Illustrée de photographies d'archives, la brochure de 48 pages est disponible à l'accueil de l'Écomusée (5 euros). ■

1-66R | Manifestation à Redon en 1961

Photogramme extrait du film EDF : amélioration de la vie domestique (lave-linge).
Extrait du film Fermes Pilotes en Ille-et-Vilaine, 1956, EDF, film qui figure dans les collections de la Cinémathèque de Bretagne, Brest.

PHOTOS

Vous souhaitez obtenir des éléments pour vos publications.

Contactez Alison Clarke, de l'Écomusée du Pays de Rennes au 02 99 51 90 62

CONTACTEZ ALISON CLARKE, ECOMUSÉE DU PAYS DE RENNES



Construction du barrage de la Rance : aménagement du territoire et industrialisation.

Cl. L. Schmidt/Henrard, coll. Ecomusée du pays de Rennes – Musée de Bretagne



1-13R | Urbanisme croissant à Rennes

cl. Heurtier, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne



2-224R | Aménagement des bâtiments (stabulation libre), culture du maïs

coll. particulière



3-87R | Ouverture sur l'extérieur (TV), vie de famille et amélioration du confort (réfrigérateur).

coll. particulière



2-51R | Collecte de bidons de lait par une laiterie, la production laitière en augmentation

coll. Ministère de l'Agriculture



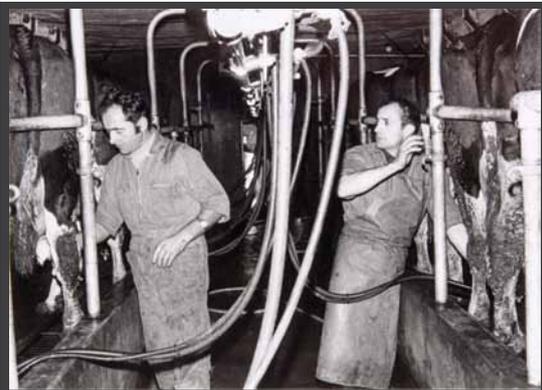
2-49R | L'arrivée des machines à traire

coll. Ministère de l'Agriculture



Photo 3-57-R | Ouverture sur l'extérieur pour les jeunes, la voiture

coll. particulière



2-227R | Aménagement des bâtiments (salle de traite)
coll. particulière



2-94R | Arrivée de la clôture électrique et de nouvelles races de vaches (Frissonnes)
coll. Ministère de l'Agriculture



2-69R | Arrivée du tracteur à Bel Orient (photo de l'affiche)
Cl. J.-B. Le Tinnier, coll. Centre Marc Le Bris, Saint-Caradec (22)



2-283R | Abattoir industriel à Loudéac (22)
coll. Ministère de l'Agriculture



1-73R | Edgar Pisani, homme d'écoute et de réformes
coll. Centre d'histoire du travail, Nantes



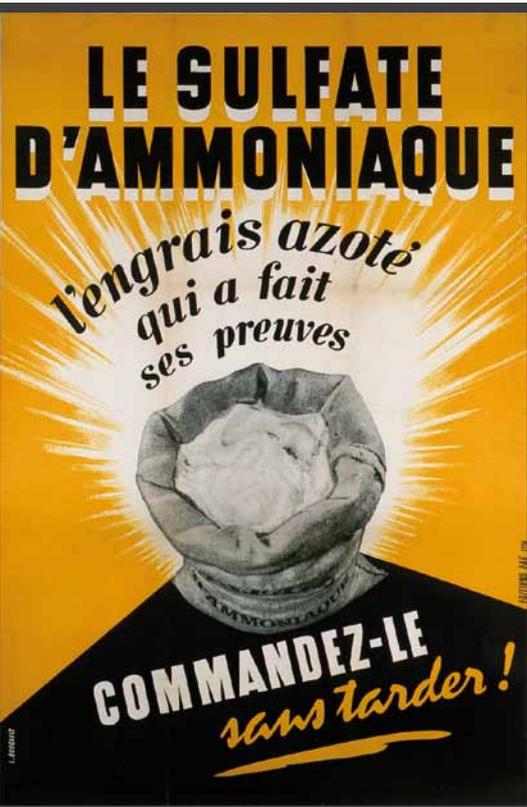
1-66R | Manifestation à Redon en 1961
cl. Keystone, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne



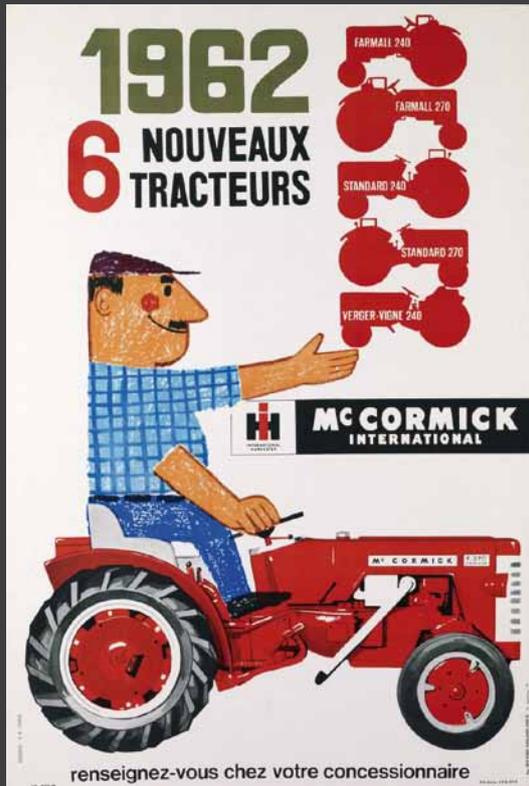
4-45R | Se former ensemble : voyage d'étude chez Huard charrues
coll. particulière



2-223R | Aménagement des bâtiments (stabulation libre),
alimentation rationnée des bovins
coll. particulière



2-132R | La révolution fourragère, le maïs et la chimie agricole
coll. Brugnon



2-59 | Une affiche des collections qui illustre le machinisme croissant
coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne



09-2278 | Les machines se découvrent à travers foires et concours.
cl. Meslé, coll. Mairie d'Allaire



2-118R | La révolution fourragère, la culture du maïs
cl. Meslé, coll. Mairie d'Allaire



2-70R | Arrivée du tracteur dans une ferme du pays de Rennes
cl. H. Lehagre, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



CONTACTS PRESSE ET PHOTOS :

ALISON CLARKE, ECOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

TÉL. : 02 99 51 90 62 | MAIL : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

Horaires d'hiver :

du 1er octobre au 31 mars

Mardi à vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 18h

Samedi : de 14h à 18h

Dimanche : de 14h à 19h

>>fermé les lundis et jours fériés.

Horaires d'été :

du 1er avril au 30 septembre

Mardi à vendredi : de 9h à 18h (pique-nique possible sur place le midi)

NB : Pendant la saison estivale, les expositions temporaire et permanente ferment de 12h à 14h.

Samedi : de 14h à 18h

Dimanche : de 14h à 19h

>>fermé les lundis et jours fériés.

Tarifs :

	Visite complète	Exposition temporaire seule
Plein tarif :	4,60€	2,30€
6-14 ans :	2,30€	1,20 €
Groupes d'adultes :	3,80 €	1,20 €

Abonnement :

Carte de fidélité (valable 1 an à partir de la date d'inscription)

Individuelle : 12,20 €

Familiale : 22,80 €

La gratuité est accordée aux groupes scolaires accompagnés.

Les groupes scolaires et adultes sont accueillis sur rendez-vous.

Adresse :

Écomusée du Pays de Rennes

Ferme de la Bintinais - Route de Noyal-Châtillon-sur-Seiche - 35200 Rennes

Téléphone : 02 99 51 38 15 - Fax : 02 99 50 68 35

E-mail : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

Site : www.ecomusee-rennes-metropole.fr

Dossier réalisé par Arnaud Guillou à partir des textes de Jean-Yves Dagnet

Photo 2011-4529 | Tonne à eau, passage de la traction animale à la traction motorisée
cl. P. Tressos, coll. Ecomusée du pays de Rennes-Musée de Bretagne

